55me Année — Nouvelle série — N° 232 PARAIT LE SAMEDI Le Numéro : 5 francs SAMEDI 24 JUIN 1950.

SISTERON-JOURNAL

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires.

Abonnement : 1 an : 200 francs
C. C. P. M.-PASCAL-LIEUTIER
156-36 Marseille

Administration-Rédaction : Télé. 1.48
25, Rue Droite, SISTERON (b.-a.)
Directeur-Gérant: Marcel LIEUTIER

Tarif des Annonces :
Annonces Légales : 20 francs la ligne
Autres Annonces: on traite à forfait

Pour la Publicité extra-Régionale :
S'adresser à l'AGENCE CHIMOT
3, Rue d'Amboise PARIS (2e)

LE CORSO

(suite)

SYMPHONIE

Constructeurs : Garage Brun et Fabre, Paul Louis, et la Rue Saunerie. Sonorisé par M. Dortan.

Symphonie est dans la tradition de la Rue Saunerie qui n'a pas présenté depuis 1947 un char qui ne soit un chef-d'œuvre. On se souvient du « Jour et la Nuit », de « l'Arc en Ciel » que nous eumes à peine le temps d'admirer et qui s'évanouit comme se défait dans le ciel la féerie que le soleil y tisse avec la pluie.

Cette année une couleur sert de motif à ce char. Libre composition dont le bleu est le thème répété, par chaque groupe comme l'est dans une symphonie la phrase que se renvoient et développent tour à tour tous les instruments de l'orchestre.

Le bleu est le thème musical de ce char, le blanc en est avec les valses de Strauss, le fond sonore, l'accompagnement.

Symphonie bleu et blanc majeur, féérie de deux couleurs que rythme de ses longs doigts d'ivoire Euterpe sur sa harpe d'or.

—)o(—

LES SAISONS

Constructeurs : Etablissements Reynaud et Burle, avec le concours de Mmes Courbon, Bonnet, Allais, Arnaud, Icard, Dagnan. Eclairé par M. Rivas. Illustré par Louis Javel.

Images de la vie, les Saisons ont de tous temps inspiré les hommes. Les anciens saluaient leur venue de fêtes solennelles, et de nos jours nous nous réjouissons aux approches du printemps, de l'été, depuis le ski de l'hiver même.

Le char est partagé comme l'est en héraldique un blason écartelé.

Au premier, le Printemps que symbolise ici une jeune fille vêtue de bleu. Nous la nommerons Flore à l'image des Grecs qui lui confiaient l'empire des fleurs. Et ajoutons qu'à Sisteron, comme elle l'était à Athènes, Flore est d'une éclatante beauté. Un panneau à ses pieds nous parle des labours de printemps.

Puis vient l'été, couleur des blés de Cérès. Coquelicots et bleuets tressent un cadre aux glaneuses de Millet. Le jeu de cette saison est du domaine de Neptune : une petite barque montée par deux enfants danse sur les crêtes bleues des vagues.

L'automne, mauve des couchants glissant sur les côteaux quand rentre le dernier char, lourd de la dernière vendange.

Automne, heure mauve de l'Angelus, saison des grandes chasses, halalli du dix cors que l'on sert dans une clairière quand le couchant se mire sur l'étang noir des bois.

L'Hiver, de la blancheur des neiges. Noël auréolé de gui et des piquants du houx. Soleil qui joue avec la neige que soulèvent les skis adroits. Courbes gracieuses, irréelles de la patineuse, ombre qui danse sur la glace, s'envole, se pose, s'achève en pirouette.

—)o(—

LA FETE A CHAUFFEPIASSE

présentée par la Compagnie de l'Os.

Il faut à un Corso une note de franche gaieté, une jolie farce, une sorte de récréation à la beauté de tant de chars.

C'est à « l'Os » qu'est donné, chaque année, le soin de nous offrir ce bel éclat de rire, un rire dont Sisteron seul a le secret. Ailleurs un tel spectacle serait languissant, regrettable. A Sisteron il est alerte, emballant, irrésistible.

Qu'il nous soit permis de remercier toute l'équipe qui, depuis trois ans, avec un égal bonheur, sait nous présenter l'intermède comique, la farce du Corso.

Cette année la « Compagnie de l'Os » a choisi pour thème la Fête de Chauffepiasse.

Chauffepiasse, village heureux, sans histoire, accessible aux seuls Sisteronnais qui en gardent jalousement les chemins secrets.

Pentecôte à Chauffepiasse, Fête votive du village, c'est-à-dire le jour le plus heureux, le plus libre de l'année (dans ce pays où tout est pourtant toujours permis).

De riches réjouissances marquent cette fête. Le matin, l'Orphéon de Chauffepiasse a donné son concert d'ensemble sur la place du village. Chaque musicien, sous la baguette du chef, a joué ce qu'il savait le mieux. On a longuement applaudi ces flots d'harmonie.

Apéritif d'honneur sous les glycines exotiques du Café Nénette, le plus grand (c'est le seul) des Cafés de Chauffepiasse. Banquet inoubliable à la magnificence duquel ajoutait encore la présence de quelques estivantes, lesquelles montraient en cette occasion, des toilettes des plus grands couturiers Chauffepiassais.

Enfin la fête foraine, ses chevaux de bois, l'ivresse des balançoires, le bal qu'animait une viole dont beaucoup de Sisteronnais ont reconnu avec un peu d'émotion, les accents familiers.

Le feu d'artifice dans la nuit, apothéose, final de cette fête, comme ce char est le final du Corso.

***

La grande fusée s'ouvre sur le ciel dans une pluie d'étoiles.

Kermesse des Eclaireurs de France et Fête de l'Ecole Publique

Le groupe local des Eclaireurs de France organise les 1er et 2 Juillet 1950, dans le parc de l'Ermitage, mis gracieusement à leur disposition par Mme Massot-Devèze, une importante fête.

Ce parc, ignoré de beaucoup de Sisteronnais, est un des plus beaux de notre ville. Très ombragé, au pied de la colline du Signavoux, il convient particulièrement à l'installation d'une kermesse.

Cette année, les Eclaireurs ont tout mis en œuvre pour que leur fête soit parfaitement réussie : illumination électrique de tout le parc, montage de nombreux et nouveaux stands décorés avec soin, installation de camps Eclaireurs, concours de tir, de boules, de chants, etc... Des tables seront installées sous les ombrages pour permettre aux visiteurs de se rafraichir et de déguster confortablement toutes les friandises, liqueurs café, glaces, en vente à la kermesse. En même temps ils pourront apprécier les diverses attractions. Il faut souhaiter que le temps soit favorable et la réussite sera certaine.

Les réjouissances débuteront Samedi soir par un bal 1900 en costumes, organisé en accord avec le Quadrille Sisteronnais. Chacun se souvient du succès obtenu, il y a trois ans, dans la cour du patronage par un bal analogue et nous pouvons espérer le même succès. Nous revivrons pour quelques heures la belle époque avec ses danses et costumes. Déjà beaucoup de grands'mères et grands-pères se préparent avec joie à honorer et surtout à participer à ce bal.

La journée du Dimanche commencera par la Fête de l'Ecole Publique.

à 10 heures, Jeux et Concours avec tous les enfants des Ecoles. Cérémonie aux Monuments aux Morts.

à 11 heures, tous les Sisteronnais, principalement les parents, sont invités à venir admirer les travaux scolaires de peinture, dessein, couture, etc... exposés dans le préau de l'Ecole Maternelle.

à 14 heures, Distribution des jouets offerts par les enfants d'Amérique aux enfants Sisteronnais en présence de M. Mannell, Directeur des Services d'Information Américains du Sud-Est.

(à suivre)

HISTORIQUE des «Touristes des Alpes»

par A. PELLEGRIN

(suite)

14 Juillet 1896. Le programme de cette fête fut le même que celui des années précédentes, rehaussé par la retraite aux flambeaux, la veille, toujours avec le dévouement des Touristes qui ne sont jamais oubliés, et voici le programme du Concert qui sera donné à 4 heures du soir sur le Cours Paul Arène.

Alsace-Lorraine, allégro	Sauvan
Poëte et Paysan, ouvert.	Suppé
Le Retour à la Vie grande valse	Chabas
La Marche Lorraine	Ganne
La Czarine, maz. russe	Ganne
Sisteron-Journal, polka	Marneffe
La Marseillaise	R. de l'Isle

Le 20 Août, les Touristes des Alpes recoivent une invitation du Comité des Fêtes de Laragne qui auront lieu le 18 Septembre, et la société accepte cette invitation.

Le 22 Août les Touristes assistent à la distribution des prix des élèves du collège.

23 Août, la Société Musicale reçoit une lettre d'invitation du Maire pour qu'elle assiste à la distribution des prix des élèves des écoles communales qui eut lieu le 24 Aout à 5 heures du soir, sous la présidence du Maire assisté de ses deux adjoints.

Le Président de la Musique, au cours de la répétition, donna lecture de cette lettre, mais presque la majorité des musiciens, se rappelant les tracasseries auxquelles avait été sujette la Société, tant par la création de la Fanfare Latapie que pour les importuner, soit par l'affaire de l'enlèvement du kiosque ou plusieurs musiciens furent mis sur les bancs de la correctionnelle sur une plainte de la Municipalité, refusèrent catégoriquement d'assister à cette cérémonie. Les musiciens furent libres d'agir comme ils voulurent, mais tel n'était pas mon cas puisque chef recevant un traitement municipal, je me trouvais dès lors dans une situation délicate et comment me sortir de cette impasse ?

Je dis aux musiciens qu'avec ma fonction je me trouvais là avec un fil à la patte, que pour la société il fallait qu'ils fassent le sacrifice d'assister à cette cérémonie s'ils ne voulaient pas voir mon traitement, que je versais bénévolement à la caisse de la musique, immobilisé dans celle du percepteur. Mais ils ne voulurent pas accepter. Je leur fis observer également que l'absence de la musique à cette distribution de prix ne manquerait pas de mécontenter les parents des élèves, mais rien ne put les décider, et un des musiciens me répondit même d'y aller tout seul pour représenter la Société. Devant telle réponse, je répliquais que si la musique refusait de ne pas comprendre la fausse situation dans laquelle je me trouvais, moi je savais ce qu'il me restait à faire et, dès le lendemain matin, je remis ma démission de chef à M. le Maire et, ensuite celle de membre que j'adressais par écrit au Président, qui fut suivie par celle de dix ou douze de mes camarades du même âge que moi. Donc dans rien de temps, la Société se retrouvait sans chef. A qui le tour ?

Le lendemain j'allais voir M. Marneffe et lui fit part de ce qui s'était passé, et qu'il n'y avait plus que lui pour empêcher que la musique ne tombe, mais il me répondit que dans les conditions où se trouvait encore la musique, il n'était pas encore décidé à reprendre la direction et que le mieux, pour l'instant, était de fermer la salle des répétitions et de laisser aller les évènements tels qu'ils se présenteraient et de ne pas se faire du mauvais sang et que tous les regrettables incidents survenus récemment ne risqueront pas de venir rompre les bonnes relations que nous avons toujours conservées depuis longtemps.

Le 18 Septembre, je fus surpris de voir entrer chez moi une délégation de cinq membres de la musique qui venaient me demander de venir les diriger une dernière fois à la Fête de Laragne où la musique s'était engagée à participer, avec mon approbation avant ma démission, et pouvais-je refuser puisque la fête de Laragne était en jeu ? J'acceptais donc en leur faisant bien remarquer que sitôt après la fête je reprendrais ma liberté d'action et nous fûmes d'accord.

A cette occasion, je sortis et je dirigeais pour la première fois avec le bâton de chef donné aux Touristes des Alpes par Paul Arène pour faire honneur à notre célèbre écrivain.

A la fête, nous jouâmes les morceaux suivants :

Le Béarnais, allegro	Gurtner
Poëte et Paysan, ouvert.	Suppé
Santiago, valse espagnole	Corbin
La Fille de Mme Angot fantaisie	Lecoq
Le Voyage en Chine fantaisie	Bazin
La Marche Lorraine	Ganne
La Marseillaise	R. de l'Isle

—)o(—

« Sisteron-Juornal du 21 Novembre 1896 annonçait le décès, à Alger, de M. Antonin Jaume, l'ancien chef des Touristes des Alpes.

Homme de bien et modeste, doué de qualités solides et d'une patience inaltérable, plusieurs générations de musiciens lui ont dû le langage musical qui était à leur actif.

(à suivre)

Lettre ouverte à mon ami Titin Brisemotte

Marseillle, le 12 Juin 1950.

Mon Cher Titin,

Les Fêtes de la Pentecôte ont été parait-il, très belles à Sisteron. Le défilé des chars magnifiques fut parfaitement ordonné. Celà fait grand honneur à notre petite ville plus souvent à l'honneur que de nombreuses villes dix fois plus grandes. De celà nos compatriotes organisateurs de ces réjouissances doivent être pleinement complimentés pour leur ingéniosité et pour la grande peine qu'ils se sont donnée.

J'ai fort regretté de ne pouvoir aller joindre mes applaudissements à ceux de nos concitoyens, mais je sais non seulement par la description détaillée des chars faite par notre chroniqueur hebdomadaire qui poétise tout, mais encore par le témoignage des Bas-Alpins Marseillais qui ont assisté au Corso, que ces Fêtes furent magnifiquement conduites. Et de celà, même lorsqu'il n'y est pour rien, un Sisteronnais exilé est toujours un peu fier.

Ici, mon vieil ami, la vie ne varie pas : du mouvement, du bruit ; ensuite : du bruit et du mouvement un peu trop. Un Corso perpétuel et infernal qui n'a rien d'intéressant, le soir on en est excédé. Je n'ai jamais vu autant de véhicules de tous prix, de toutes formes, de tous âges. Que de « vedettes » que de vedettes ! Au plus les autos et les essences sont chères, au plus il en sort.

Le Gouvernement n'est pas prêt de diminuer les impôts devant ces signes de richesse qui se multiplient.

En ce moment, le séjour dans la grande Marseille est fort désagréable ; au mouvement et au bruit s'est joint un été fort précoce. Nous jouissons, ou plutôt nous souffrons, depuis trois semaines, d'une chaleur estivale quasi caniculaire qui tire mes yeux et ma pensée vers la fraîcheur de la Durance et des ombrages Sisteronnais. L'atmosphère est lourde d'orages qui n'éclatent jamais. Les saisons semblent décalées. Les essais atomiques ont faussé l'axe terrestre, un de ces jours notre planète désaxée va basculer et entrer en contact direct avec le soleil et nous nous réveillerons, après la sicote, rôtis comme châtaignes oubliées sur le feu, ou plutôt nous ne nous réveillerons plus. J'ai toujours pensé que c'est la science orgueilleuse des humains qui amènerait leur destruction, autrement dit : la fin du monde.

Les trains qui déraillent, les voitures qui se télescopent, qui s'emboutissent, les avions qui quotidiennement dégringolent, témoignent des progrès de la science. Mais pour combien de gens la poursuite du progrès est une course à la mort !

L'homme deviendrait sage et atteindrait le bonheur relatif sur terre, s'il abandonnait et condamnait définitivement les recherches de mort pour se consacrer uniquement aux recherches de vie. Malheureusement la sagesse est toujours exilée. Sur le plan idéologique et politique l'absence de sagesse se fait toujours sentir. Les deux blocs Est et Ouest issus de la guerre mondiale, se regardent toujours en chiens de faïence et continuent la guerre, qu'ils qualifient toujours de froide, malgré la température actuelle. Pour la Pentecôte les Russes nous ont donné, à Berlin, le spectacle d'un défilé de masses à la Hitler qui nous a donné à penser qu'il n'y avait rien de changé sous le soleil et que des millions d'hommes avaient été occis une fois de plus pour rien.

Les rois qui étaient autrefois fauteurs de guerre ont tous ou presque tous été supprimés. Jamais on ne s'est autant massacrés. Les guerres ou menaces de guerre sont en permanence. C'est une preuve, mon vieux Titin, que les titres et les formules politiques ne sont que verbiage ; ce sont les sentiments nés de l'éducation des peuples qui sont tout.

L'Angleterre est un royaume gouverné par des Socialistes. Les Anglais sont aussi et même plus démocrates que pas mal de démocraties qui n'ont que ce mot à la bouche. Je lisais, ces jours-ci, dans un quotidien du soir, ceci : Le Duc d'Edimbourg (époux de la future Reine) qui sert actuellement dans la marine royale en Méditerranée à bord du destroyer « Chequess », vient d'être promu au grade supérieur ; il a été nommé Commandant de la frégate « Maggie », ce qui lui fera une augmentation de 450 francs par jour (9 shillings). Ce prince qui a fait ses preuves pendant la guerre, futur roi « consort » suit la hiérarchie des grades. Je connais des démocraties où après son mariage avec la Dauphine, il serait devenu tout d'un coup Maréchal ou Grand Amiral puisqu'il est dans la Flotte !

La politique ? des mots ! des mots ! des appétits à satisfaire ou satisfaits à maintenir.

L'amour de son semblable, voilà ce qu'il faut inculquer au cœur de l'homme. Voilà où il faudra en venir. Et alors, ce jour-là, peut-être il n'y aura plus de guerre.

Comment ? que dis-tu ?... Titin, c'est Toine qui ricane, il me dit : mon pauvre Louis, tu es en train de tirer une traite sur la lune !

Au revoir, Titin, espérons tout de même !

Louis SIGNORET.

© VILLE DE SISTERON

L'équipement électrique

L'EPARGNE FRANÇAISE
DOIT RELEVER L'AIDE AMERICAINE

Il est devenu courant de citer l'Electricité de France lorsqu'on veut prouver qu'une entreprise nationalisée peut être rentable. En effet, le budget de l'E.D.F. est équilibré : 126 milliards de recettes pour 125 milliards 600 millions de dépenses. Mais un total de 1,5 milliards d'économies doit être réalisé sur ces dépenses. C'est donc, en fin de compte, un excédent de près de 2 milliards que laissent apparaitre les prévisions budgétaires pour 1950. Or ces prévisions ont été établies, compte tenu des résultats de l'année 1949, qui a été exceptionnellement mauvaise au point de vue financier. La sècheresse avait fait tomber le cœfficient de remplissage des barrages à un taux bien inférieur à la moyenne. Il fallut mettre en marche de vieilles centrales thermiques d'un rendement très faible ; les quantités énormes de charbon nécessaires à ces centrales ont lourdement grevé le prix du courant électrique. Néanmoins, la quantité d'énergie produite restait insuffisante, d'où une limitation des ventes possibles et des recettes de l'E. D. F.

Les estimations des dépenses pour 1950 ont donc été établies sur une année de production exceptionnellement coûteuse ; les recettes prévues sont de 126 milliards contre 117 en 1949 ; l'accroissement de la production et de la consommation ont justifié la prévision d'un plus grand écart.

Tel qu'il est établi, le budget 1950 met l'E.D.F. à l'abri des surprises désagréables et devrait lui en ménager d'heureuses. Comment a été obtenu cette amélioration ?

L'assainissement de la situation financière de l'Electricité de France est avant tout le résultat de l'effort d'équipement réalisé dans le secteur de l'énergie. La production d'électricité, pendant l'année 1949, a été de 30 milliards de kwh contre 18 milliards en 1938. Encore faut-il répéter que le développement de la puissance installée a été en partie masqué, en 1949, par une hydraulicité particulièrement défavorable, du fait de la sècheresse. En 1948, la production avait été de 28,4 milliards de kwh et en 1947 de 25,9 milliards de kwh.

Cette amélioration électrique doit être poursuivie et même accélérée pour donner à la France plus de 40 milliards de kwh en 1952.

En 1948, les investissements d'E. D.F. se sont montés à 69 milliards environ, en 1949 à près de 104 milliards. L'importance de ces investissements s'explique par l'arrêt complet de l'équipement, de 1939 à 1944 et les destructions nombreuses qui ont marqué cette période. Les travaux nécessaires ont été exécutés grâce au large appoint financier de la contrevaleur de l'aide Américaine qui a fourni 52 °/° des capitaux investis en 1948 et 92 °/° en 1949.

Mais cette aide Américaine doit être peu à peu remplacée par l'effort national au fur et à mesure que s'affirme le redressement de notre économie qu'elle a permis.

Il est donc indispensable que l'Electricité de France fasse appel à l'épargne, qui trouvera son utilisation normale dans les investissements productifs. La situation saine de cette entreprise nationale devrait faire du titre Electricité de France, dans un proche avenir, un titre recherché pour la sécurité qu'il offre.

Les conditions de l'emprunt EDF 1950 et particulièrement le remboursement par tirage au sort, avec une prime de 25 °/°, le taux progressif croissant du remboursement, les possibilités de remboursement inticipé, font de cet emprunt l'opération-type recherché par le petit épargnant.

Jean de GRANVILLIERS.

Eclaireurs de France

L'Association des Eclaireurs de France organisait cette année un grand Tournoi où toutes les patrouilles de France et d'Afrique du Nord devaient y participer. Ce tournoi avait pour but de sélectionner les garçons en vue du prochain Jamborée International de Salzbourg en Autriche. Aussi les Eclaireurs de Sisteron travaillent dur leurs techniques modernes, cartographie, topographie, géologie, radio-électricité et menuiserie dans l'espoir de bien se classer au challenge national.

Il y a un mois, la Patrouille des Chamois partait pour le 1er tournoi et devait réaliser une exploration des plus complètes sur la vallée du Vançon. Sous la conduite de leur chef de patrouille André Lhoumeau, les patrouilleurs Jean-Pierre Arnaud, Claude Lyons, Boris Nomikossoff, Jean-Paul Chautard, Aimé André, Gérard Crosasso et Georges Chabaud se lançaient à la découverte du Vançon, pleins d'espoir et avec la ferme volonté de bien faire. Chacun avait un travail bien précis. Les uns devaient dresser une carte d'E.M. avec courbes de niveau, aussi complète que possible, d'autres devaient enquêter sur les habitants (vie, travail, coutume) et les villages de Sourribes, Baudument, Saint-Symphorien Abros et Authon. Enfin les derniers avaient à faire un rapport sur le terrain, relief, composition des roches, du sol, et sur la végétation.

Bref une expédition de 2 jours, du chic travail d'Eclaireurs à faire et 52 bornes à couvrir.

Leur rapport terminé, les Chamois attendaient impatiemment le résultat et 15 jours après, ils avaient le joie d'entendre au poste de la radio-diffusion française qu'ils étaient classés 1er du classement national à égalité avec une patrouille de Bordeaux et une de Montluçon.

Une lettre du C.N.E. venait confirmer le fait.

« J'ai le plaisir de t'annoncer que le rapport de la patrouille des Chamois, sur son expédition des 29 et 30 Avril, est classé premier du classement national à égalité avec une patrouille de Montluçon et une de Bordeaux. Toutes mes félicitations aux Chamois qui ont réalisé un travail tout à fait excellent. La patrouille des chamois est donc invitée à participer au Camp National qui aura lieu du 16 au 24 Août à Ceillac (Hautes-Alpes). Je compte donc sur la présence de cette patrouille. Envoie-moi vite ton accord.

« On nous demande souvent pour des expositions, des beaux travaux d'Eclaireurs ; nous en sommes très démunis au siège national et ne pouvons ainsi donner au public une idée vraie des belles réalisations du mouvement. Pour pallier à cette insuffisance, je viens te demander de bien vouloir faire l'abandon au mouvement du beau rapport que le Chamois ont fourni pour le Challenge National. J'espère que le conseil de patrouille saura faire ce geste et aider ainsi au développement des EDF. Je vous signale que si vous acceptez de nous laisser le rapport il figurera d'abord dans une exposition organisée au Musée Pédagogique.

Mecri d'avance. Cordialement

Jean ESTEVE.

Ainsi nos garçons, qui bien souvent travaillent en silence, ont prouvé qu'ils étaient capables d'entreprendre et de réaliser des travaux importants et pratiques.

Tous les Sisteronnais pourront d'ailleurs apprécier tous les travaux effectués par la troupe Mermoz de Sisteron en visitant l'Exposition des Eclaireurs à la Kermesse du 2 Juillet.

Il ne nous reste plus qu'à les féliciter et les encourager à continuer sur le chemin qu'ils se sont tracés eux-mêmes.

Jean PASCAL.

VARIETES - CINEMA
Cette Semaine :
un grand film
« OPIUM »
—)o(—
CASINO - CINEMA
Cette Semaine :
un super-film
SCANDALE
AUX CHAMPS-ELYSEES

Dans
« **PARIS-MATCH** »
lire et voir :

La fatalité du Saïgon-Paris.
Comment fonctionne l'Artillerie Atomique.
La déchirante confession de Pearl Buck.
Quartier Latin 1950.

PNEUS NEUFS

à tringles	à talons
11 x 45	715 x 115
12 x 45	720 x 120
13 x 45	730 x 130
14 x 45	4,50 x 17

Carburants **SHELL**

René ROUGNY
Avenue de la Libération
Tél. 242 — SISTERON

CHRONIQUE LOCALE

SORTIE DU COMITE DES FETES. — Toutes les personnes qui ont participé à l'organisation des Fêtes de Pentecôte sont informées que l'excursion sur les Gorges du Verdon aura lieu demain Dimanche 24 Juin en car.

Le départ aura lieu à 6 heures, rue de Provence.

Un repas sera pris à Saint-André-les-Alpes.

C. A. I. D. S. — Samedi dernier, la presse locale et régionale était invitée à une répétition. Il s'agissait de présenter, en première vue, le film sur les aventures cocasses du fameux « Pistoulet » tourné par les amateurs du C.A.I.D.S. On ne peut pas résumer — avant la présentation de ce film en public — l'histoire de cette ingénieuse bouffonnerie et de cette diabolique « Calambredaine » mais elle sert de cadre approprié à des prises de vues d'un beau relief et de tous nos paysages Sisteronnais, bords argentés de la Durance, route de Châterusse et du Plan d'Estine. Il y a également de ces plongées impressionnantes sur le gouffre de la Baume et du haut de la Citadelle, etc... etc...

D'ici quelques jours, le public pourra se rendre compte de cette réalisation en allant aux Variétés-Cinéma. A cette même séance, on présentera le film du Corso 1950, ainsi que la Fête à Chauffepiasse, sans oublier, comme il se doit, les « Actualités Sisteronnaises ».

La première séance aura lieu Mardi 27 Juin et la 2e Vendredi 30.

JUSTICE DE PAIX. — Par décision présidentielle parue dans le « Journal Officiel », M. Sauvaire-Jourdan, de Sisteron, vient d'être nommé suppléant à la Justice de Paix en remplacement de Me Guillaume Buès, décédé.

DISTINCTION. — M. Paul Magnan, employé à l'Electricité de France, dont on se rappelle encore le pénible accident dans l'exercice de ses fonctions, qui lui coûta la vie, vient de recevoir, au titre posthume, la Médaille du Travail.

SPORTS

BOULE SISTERONNAISE

CHALLENGE JULIA

Comme prévu, c'est Dimanche dernier 18 Juin, que se sont déroulées à Sisteron, les épreuves boulistes pour l'attribution du Challenge Julia.

C'est la brillante équipe de Forcalquier, composée de MM. Vial, Sauze et Moussi, qui s'est adjugée le Challenge pour cette année et ce devant l'équipe Beltramo, Julien et Hervé Aubert, de Volx, qui ne s'est laissée battre que par deux points soit au score de 18 à 16.

Vingt équipes, dont 17 venues de tous les points du département, nous ont permis d'assister à de très belles parties, jouées d'une façon parfaite et vraiment sportive.

Nous félicitons vivement les gagnants du Challenge qui nous obligeront à disputer celui-ci, l'année prochaine à Forcalquier, ainsi du reste que tous les joueurs participants pour leur belle tenue.

Nous avons noté avec plaisir la présence de MM. André Bouffier et Roger Guirandy, respectivement Président et Trésorier de la Fédération Bas-Alpine.

La Boule Sisteronnaise remercie vivement la Maison Blanc Marceau et Cie, vins et spiritueux, 2, rue Saunerie à Sisteron, pour leur don à l'occasion du Challenge, de six bouteilles d'anis «Provençal» offertes par cette généreuse maison et d'une somme de 3.000 francs en espèces.

Nous remercions également la maison Samuel, Bar-Tabacs, Cité P. Arène, pour son bon accueil à l'occasion des inscriptions et du tirage et son don de 1.000 frs en espèces.

L'APERITIF

On l'invite. On lui dit : « Madame
Que prenez-vous ? » Elle sourit,
Et repasse dans son esprit
Les apéritifs en réclame.

Elle en parcourt toute la gamme,
S'arrête enfin au favori.
On l'invite. On lui dit : « Madame
Que prenez-vous ? » Elle sourit.

Malicieuse, elle dit : « Dame !
Si vous me donniez un cherry,
J'aurais donc un petit... chéri
Pour me réchauffer de sa flamme ! »
On l'invite. On lui dit: «Madame...»

Georges GEMINARD.

LA PECHE. — Parler de l'ouverture de la pêche ou de la chasse, c'est évoquer de longues journées passées au bord de l'eau ou dans les bois à l'affût d'un gibier à poils ou à plumes.

Samedi dernier c'était l'ouverture de la pêche. De bonne heure nos pêcheurs en eau douce sont partis armés de gaules et d'engins de toute sorte pour attraper du poisson afin de ne pas revenir bredouilles.

Les débuts sont assez satisfaisants de nombreux pêcheurs sont revenus le panier rempli et une physionomie sur laquelle on lisait la joie, le contentement d'une bonne journée fructueuse en poissons.

Le soir, comme au temps de la chasse, ce sont les histoires ou le pêcheur joue toujours le plus beau rôle et le poisson qui en est la victime termine sa vie au bout de la ligne du pêcheur.

AVIS

Prendrais lavage de linge, lessive à la campagne.

S'adresser Mme GARCIN Eglantine, à La Baume.

ANCIENS COMBATTANTS. — C'est le Jeudi 13 Juillet prochain qu'aura lieu à Riez, le Grand Congrès Départemental des A.C., Mutilés, Veuves, Orphelins, Déportés des deux guerres, sous la présidence effective du camarade Bellon, Président de l'Union Départementale des A.C. et Victimes de la guerre, et notamment celle du camarade Penquer qui prendra la parole.

Le prix du transport aller et retour Sisteron-Riez est de 320 francs. Le prix du banquet est de 500 francs mais on peut porter son repas.

On peut se faire inscrire dès à présent chez le camarade Lieutier, Imprimeur-Libraire, Rue Droite, à Sisteron.

—)o(—

REMERCIEMENTS. — Au nom des Anciens Combattants, le bureau adresse ses remerciements à une généreuse donatrice qui désire conserver l'anonymat, pour la somme de 500 francs qu'elle a versée à la caisse.

TENNIS-CLUB. — Le court de Tennis du Val Gelé étant remis en état, toutes les personnes qui désirent pratiquer ce sport sont informées qu'elles doivent prendre leur carte de Membre Actif pour l'année 1950, à la Librairie Lieutier, Rue Droite.

OFFICE DE HAUTE-PROVENCE
Jean ESMIEU, ancien notaire

A VENDRE

Appartement et local commercial (ensemble ou séparément) dans immeuble neuf, Avenue de la Libération.

Petite Propriété rapport et agrément aux abords de la ville.

AVIS DE LA MAIRIE. — Les personnes désignées ci-dessous sont priées de se présenter au Secrétariat de la Mairie pour affaire les concernant : Bonnin Jules, Estublier Claristin, Vernet Antoine, Bouveris Fernand, Silve Flavien, Michel Joseph Hippolyte Louis.

ELECTIONS. — Le Jeudi 8 Juin avaient lieu dans toute la France des élections à la Sécurité Sociale et aux Allocations Familiales.

En ce qui concerne la Ville de Sisteron, les élections ont donné les résultats ci-dessous.

Sécurité Sociale : Salariés : Inscrits 633 ; votants 417 ; nuls 28 ; suffrages exprimés 389.

Ont obtenu : C.G.T. 229 ; C.F. T.C. 49 ; F.O. 57 ; Mutualistes 54.

Employeurs : Inscrits 81 ; votants 53 ; nuls 5 ; suffrages exprimés 48.

Liste unique 48.

Allocations Familiales : Salariés : inscrits 125 ; votants 81 ; nuls 6 ; suffrages exprimés 75.

Ont obtenu : CGT 48 ; CFTC 8 ; FO 7 ; Mutualistes 12.

Employeurs : inscrits 17 ; votants 7 ; nuls 3 ; suffrages exprimés 4.

Liste Unique 4.

Indépendants : inscrits 3 ; votants 2 ; nuls 1 ; suffrages exprimés 1.

Liste Unique 1.

Nous tenons à faire remarquer qu'un grand nombre d'électeurs tant du côté patronal que du côté salariés, ont négligé de se faire inscrire et par conséquent n'ont pu prendre part aux élections, d'où un grand nombre d'abstentions.

GRACIEUX GESTE. — Nous avons reçu de la part de M. Alexandre Saury, père, la somme de 1.500 francs à distribuer en parts égales aux Touristes des Alpes, à l'Ecole Laïque et au Goûter des Vieux.

M. Alexandre Saury n'est pas un inconnu pour nous Sisteronnais puisqu'il résida parmi nous une période de 25 années, soit comme Maréchal des Logis Chef de Gendarmerie et Président de diverses sociétés locales. M. Saury, qui a gardé un bon souvenir de son passage à Sisteron, vient chaque été passer ses vacances dans sa famille et se retremper dans la vie locale où il compte de nombreuses sympathies.

Nos remerciements vont à M. Saury pour son gracieux geste.

AUX ECOLIERS
Les Cahiers de Devoirs de Vacances
EDITION MAGNARD
sont en vente à la
Librairie LIEUTIER, 25, Rue Droite.

ETAT-CIVIL

du 16 au 23 Juin 1950

Naissances : Georges Noël Achille Lagarde, Avenue de la Libération.— Nicole Bernadette Aguillon, Avenue de la Libération.

Publication de Mariage : Emilien Alfred Pastor, magasinier, domicilié à Château-Arnoux et Yvette Henriette Marie Bernard, employée des P.T.T., domiciliée à Sisteron.

Mariage : Antoine Monti, cultivateur, et Marcelle Albertine Marie Angèle Couton, sans profession, domiciliés à Sisteron.

Décès : Emilie Joséphine Sallin, veuve Reynaud, 83 ans, Avenue de la Libération. — Aimé Philip Fabien Corréard, 83 ans, rue Porte-Sauve.

AGENCE LIEUTAUD
C. MOTTA
107, La Canebière — MARSEILLE
Téléphone : National 43-78

DEUXIEME AVIS

Suivant acte sous seing privé en date à MARSEILLE du dix neuf Mai mil neuf cent cinquante, enregistré à SISTERON le vingt six Mai mil neuf cent cinquante, folio 20, case 71, par Monsieur le Receveur qui a perçu les droits

Le fonds de commerce de Cinéma dénommé « THEATRE DES VARIETES », situé à SISTERON (Basses-Alpes) Place de l'Eglise appartenant à Monsieur Eugène CHAFFOIS et son épouse Nicolette DUCLOS, tous deux demeurant et domiciliés Place de l'Eglise à SISTERON (Basses-Alpes) a été cédé par ces derniers à Messieurs Marius MARTIN et Henri GHIGLIONE, tous deux commerçants demeurant et domiciliés à MARSEILLE (Bouches-du-Rhône) 68, Cours Devilliers, qui resteront seuls responsables à dater du dix neuf Mai mil neuf cent cinquante.

Les oppositions s'il y a lieu, seront reçues au plus tard dans les dix jours qui suivront le présent avis sous peine de forclusion au fonds présentement vendu VARIETES-CINEMA à SISTERON (Basses-Alpes) entre les mains de Messieurs Marius MARTIN et Henri GHIGLIONE domicile élu par les parties à cet effet.

Bulletin Officiel des Ventes du quatorze Juin mil neuf cent cinquante.

ELECTRICITÉ DE FRANCE

EMPRUNT 1950
pour financer les travaux de Distribution de l'Energie Electrique
(arrêté du 20 Mai 1950
publié au J. O. du 21 Mai 1950)

OBLIGATIONS A PRIME DE 25 °/°
ET A INTERET PROGRESSIF
garanties par l'Etat
émises à la valeur nominale
soit 10.000 francs
sous la forme au porteur
ou nominative.

Amortissement avec prime : à 125 °/° de la valeur nominale en 30 ans par tirages au sort annuels.

Intérêt progressif net de la taxe proportionnelle sur les revenus :
5 1/2 °/° de la 1re à la 10me année
6 °/° de la 11me à la 20me année
6 1/2 °/° de la 21me à la 30me année.

Remboursement anticipé au pair au seul gré du porteur :
soit à la fin de la 7me année, soit à la fin de la 15me année, à condition que les titres aient été déposés quatre mois à l'avance.

Date de jouissance : 20 Mai 1950.
On souscrit chez les Comptables Publics et les Banques.
L'émission sera close sans préavis.

Sisteron — Imprimerie LIEUTIER
Le Gérant : Marcel LIEUTIER

© VILLE DE SISTERON